

n. 1749¹

A

ENTSCHULDIGUNGSSCHREIBEN VON JEAN-JACQUES CHEVALLEY [ZUHANDEN
VON SCHULTHEISS UND RAT VON BERN]

"Jllustres Hauts et Puissants Seigneurs

Jean Jacques Chevallay natif de S^t Prex Bailliage de Morges Canton de Berne, actuellement Lieutenant des Grenadiers au Regiment Suisse de Balthasar [=Balthazar], Represente très humblement a Vos Excellences, que S'étant voué dès Sa jeunesse au Service Militaire, il a cherché tous les moyens de S'y avancer, Vos Excellences comme bons peres ont toujours aprouvés que leurs Sujets ne veinssent pas au pais dans une oisiveté honteuse, mais qu'ils eussent la Noble emulation de Servir dans les pais etrangers pour Se rendre propre au Service de la Patrie Pour cet effet en 1734 de l'aveu de Vos Excellences, il entra dans le Regiment de May aujourd'huy Jenner, Compagnie de T[h]orman[n], ou il a Servi en qualité de Soldat factionnaire, depuis la levée de la Compagnie jusqu'a ce qu'elle fût licentee en 1737. ... A la fin de la même année il alla joindre le S^t Bugnon Son Oncle, actuellement Capitaine L^t de la Compagnie de [Beat Franz Plazidus] Zurlauben au Regiment Suisse de Wittmer ou il a Servi en qualité de Cadet jusqu'a la fin de l'année 1743 qu'il fut obligé de faire un voyage chez lui pour des affaires de famille, et au commencement de 1744 il alla rejoindre Son dit Regiment, Alors trois garçons du dit S^t Prex, Son lieu natal, l'accompagnerent en france, dont un des trois le quita dès la premiere journée, et le très humble Suppliant continua Sa route avec les deux autres jusques au Regiment, C'est le cas facheux qui l'a conduit dans la faute qui a deplu a Vos Excellences, le tout par inadvertance, et Sans que la volonté y ait eu aucune part, etant deja dans le Service avant la defence que Vos Excellences avoient faites de prendre parti dans les Services etrangers, Mais Sans chercher a Se justifier plus amplement, JI implore la Clemence de Vos Excellences en les Suppliant très humblement de le recevoir en grace, et de revoquer la Sentence qui a été rendüe par contumace contre lui, et lui accorder la liberté de rentrer dans Sa Patrie lorsque Ses affaires le lui permettront, pour y vivre, et mourir, Sous la douce domination de Vos Excellences, comme un bon, fidèle, et loyal Sujet, Dans l'attente de cette grace, il ne cessera d'adresser Ses voeux au Ciel pour la Conservation de Vos Excellences, et la prosperité de l'Etat."

- 1) Das unten genannte Regiment Balthazar existierte seit dem 15. Juni 1749, s. Susane/L'infanterie IV 437.

Kopie - AH 106, 99 - Blatt 99^V leer

64

1711 März 11.

A

ERBTEILUNGSVERTRAG BEZÜGLICH DER HINTERLASSENSCHAFT VON HANS
BARTHOLOMÄUS RÖLLIN, VON WALCHWIL

"Zuwüssen ... seye Hiermit, dass demnach ... Hannss Barthlime Röllin Seel. in der [stadtzugerischen] Vogtey Walchweyl von dem Allmächtigen Gott, auss dissem Zeitlichen leben in das Ewige ist versetzt worden. Alss ist auff heüt dato Zue Walchweylen, vor ... Frantz Thomas Stockhlin, der Zeit Obervogt allda, von seiner Nachgelassenen Kinderen und Erben alss Hans Peter Joseph, Jacob Antoni, Oswald, Maria Catharina, Anna Maria, Elisabeth, Maria Barbara [Röllin], auch in anwesen Jhrer Lieben Mutter, dessen verlassenschaft, Nachfolgender gestalten erörteret worden; dass Namblichen, und Erstens der Mueter vorauss solle geben werden Jhr Zugebrachtes Guet, der ... [350] Gulden, sambt der Morgen-Gaab.

Jm übrigen aber, haben Sie sich folgender gestalten vereiniget; dass Namblich der Hans Peter Joseph solle Zu beziechen haben 200 gl.

daran Er sich gänzlichen, des Vätterlichen Erbguets halber, begnüegen Lassen solle

dem Jacob Antoni gehört	200 gl.
dem Sohn Osswald gehort	200 gl.
der Maria Catharina gehört	150 gl.
der Anna Maria	150 gl.
der Elisabeth	150 gl.
der Maria Barbara	150 gl.
<u>Summa</u>	<u>1200 gl.</u>

Zu wüssen aber, dass der Vier Töchteren Erbguet Zwey Jahr Lang Zusammen, mit gleichem Nutz- und Schaden, solle getheilt seyn, auch, wann Sie noch verflossener Zeit, ferners beysammen Zu hausen gesinnet, als sollen Sie verbunden Seyn dannethin, einen Regierenten Herren Staab-Führer [der Stadt Zug - von 1706 bis 1717 war dies Beat Jakob II. Zurlauben -], dem H. Obervogt [- von 1711 bis 1713 war dies Karl Wolfgang Brandenburg -], und die Cantzley [der Stadt Zug] darumb Zu begrüssen, und widerumb anzuhalten. Auch ist heiter under Jhnen abgeredt, dass die hängige Theilungs- und andere Kösten die Zwey Jüngere